

prits ténébreux qui, méconnaissant la nature des Vêdas, s'imaginent que ces livres recommandent les œuvres.

49. Insensé, qui après avoir semé la surface de la terre de tiges de Kuça dirigées vers l'orient, crois pouvoir, fier de tes nombreux sacrifices, obtenir l'Être suprême par de telles œuvres ! L'œuvre c'est de plaire à Bhagavat, la science c'est de penser à lui.

50. Hari est l'âme des êtres doués d'un corps ; il est la Nature et le Seigneur ; la plante de ses pieds est l'asile où les hommes, en ce monde, peuvent trouver le bonheur durable.

51. Il est cette âme qui est pour nous ce qu'il y a de plus cher ; il est celui dont on n'a pas à craindre le moindre danger : qui le connaît ainsi est savant ; le savant est Hari, le précepteur lui-même.

52. Je viens de répondre, ô roi des hommes, à ta question ; écoute maintenant un mystère dont je vais te dévoiler le sens.

53. Suis à la trace l'antilope qui, dans le jardin tout en fleurs, court après peu de chose, qui s'étant accouplée [avec sa femelle], lui reste attachée, et qui, l'oreille charmée par le bourdonnement des abeilles, s'avance sans faire attention aux loups dévorants qui viennent à sa rencontre ; suis-la ; elle est blessée au dos par les flèches du chasseur.

54. Dans le jardin, c'est-à-dire dans l'asile des femmes qui ressemblent aux fleurs, il y a une antilope, c'est l'Esprit ; elle cherche pour sa langue et ses autres organes, un peu de ce bonheur sensuel, qui n'est guère plus que le miel et le parfum des fleurs, et qui est le résultat des œuvres accomplies dans un but intéressé. L'Esprit a commerce avec les femmes ; il leur livre son cœur ; il laisse charmer ses oreilles par les paroles des femmes et des autres êtres [qu'il aime,] paroles ravissantes comme le bourdonnement des abeilles. Sans tenir compte des jours et des nuits, ces divisions du temps qui lui ravissent l'existence, semblables à une troupe de loups qui viendraient à sa rencontre, il vit en chef de maison. Mais le Dieu de la mort qui met un terme à tout, semblable à un chasseur qui se déroberait à sa vue, le frappe par derrière d'une flèche. Ô roi, cet Esprit, il faut que tu le voies en toi-même, séparé du cœur [auquel il est uni].